



Aureline Guillot invite le public à participer à la performance *Ligne de vivants*, dimanche matin sur la grande plage dans le cadre du Temps d'Aimer l'océan.

© Stéphane Bellocq

## MISE EN ABÎME

### Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

La danse a-t-elle des devoirs envers son environnement ? Pas la peine de plancher sur le sujet, nous n'avons plus deux heures pour mûrir entre thèse et antithèse, la réponse est « oui ! ». La danse, comme tout spectacle vivant, a même davantage de responsabilités que le pékin moyen et doit d'abord, comme ce dernier, mesurer l'impact de ses actes sur la société et, par les temps qui courent, éteindre la lumière en quittant le studio. Face à l'urgence climatique et au devoir impérieux envers, cette fois, l'environnement, on devrait pourtant espérer qu'elle allume la rampe et mette en lumière une réflexion de fond pour aborder un bouleversement de société, qu'il soit contraint, pour le pire, ou construit, pour le meilleur. Il ne s'agit plus ici de prendre sa part de Colibri — les mesures sont en cours au sein de ce festival qui réduit son empreinte écologique davantage chaque année et mène réflexion pour élargir ces pratiques au sein de tous les acteurs du spectacle vivant. Mais plutôt de s'engager, avec la puissance de feu de la scène, dans l'édification d'un imaginaire ou d'un lendemain qui danse. Le Temps d'Aimer l'océan est une déclinaison concrète de cette volonté d'orienter le plateau vers les problématiques de notre temps, à portée de bras. « Une vraie source d'inspiration » résume Claire Nouvian, marraine de ce dimanche de festival à la plage. Si elle trouve la « démarche exemplaire », la fondatrice et présidente de l'association Bloom, qui œuvre à préserver les écosystèmes marins, a aussi fait une incartade dans un emploi du

temps chargé pour sa sensibilité à la danse classique et contemporaine. L'émotion est une arme massive et imparable. Claire Nouvian y croit, après bien des désillusions, notamment sur le plan politique. « La fonction première de la culture est de créer un récit » appuie-t-elle. « C'est par la culture qu'on se saisit des problèmes et c'est par là qu'on trouve des solutions » ajoute-t-elle. Une question de narration et de confrontation qui nourrit les « animaux culturels et sociaux » que nous sommes. Claire Nouvian croit d'autant mieux à cette nécessité d'alimenter les imaginaires que son militantisme, sa soif d'expliquer et de convaincre, est passée par une expérience éphémère de la politique. « J'ai toujours dit aux politiques qu'ils oublient de se nourrir de culture et c'est pour cela qu'on ne les écoute plus ». L'art sait figurer les problèmes de société et en explorer les ressorts. Le spectacle vivant en clamer les enjeux, s'en enduire et appréhender, si ce n'est une issue, au moins une croyance sincère. Une démarche que le chorégraphe Martin Harriague ne saurait dissocier du rôle d'artiste. Le chorégraphe de la pièce *Of prophets and puppets*, qu'il présentait hier soir au théâtre du Casino, n'en démord pas et défend depuis toujours la nécessité de « donner envie aux gens de s'impliquer », « A quoi sert un artiste s'il ne s'engage pas ? » questionne-t-il. En pleine agitation des pantins de Donald Trump et de Greta Thunberg sur scène, il revendique la nécessaire place de l'artiste, « pas pour affirmer mais pour interroger » plaide-t-il. A l'heure où ces espaces semblent se ré-

duire, Martin Harriague voudrait remettre le curseur entre les deux Bob — Dylan et Marley. Ce garçon aime bien mêler les arts. Demain, le trait de côte entre le Casino Bellevue et le Casino municipal fera l'union entre ce désir profond et la croyance qu'un petit peuple dansant au pied de la grande plage peut soulever des montagnes. Martin Harriague, Claire Nouvian et Thierry Malandain inaugureront demain ce Temps d'Aimer l'océan qui débutera par un réveil des corps dansé face à l'océan, dès 9h. Un éco village éphémère sera dressé face à la grande plage, investi par une dizaine d'associations environnementales. Le public est également invité à prendre part à une performance sur le sable aux côtés des danseurs du Malandain et des membres des associations, en venant marcher, déambuler ou danser sur une ligne longue de 50 mètres de long pour y dévoiler le vivant, saisir sa fragilité et sa capacité à se recomposer, aussi têtu que le sable qui se remodèle à chaque pas. Une performance que clôturera Aureline Guillot, ancienne danseuse du Malandain Ballet Biarritz, en posant ses pas sur ceux du public. Une riche programmation de musique ou de danse tentera de briser, tout au long de la journée, le silence de la mer. Et même la Gigabarre de l'Océan, qui sera animée à 11h par Richard Coudray, maître de ballet du Malandain Ballet Biarritz, devient un ballet nautique en quatre actes, comme un voyage fantastique au plus près d'une des espèces les plus fragiles et les mieux protégées de cette astucieuse mise en abîme.

#### Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45  
Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h  
de 19h30 à 21h les soirs de représentation  
au théâtre de la Gare du Midi.  
Possibilité de paiement en eusko

#### Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%  
de réduction sur chaque spectacle.  
-1 pass acheté > 10€ = 1€ reversé à  
une ONG environnementale.

#### letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo  
à retrouver tous les jours sur Facebook.

Facebook @letempsdaimerladanse Instagram @letempsdaimerladanse



## Langue commune

C'est quand même plus pratique de parler basque. Surtout quand il s'agit de s'accorder avec l'équipe technique du jardin publique. Dans la tradition des Maitres de ballet basque, le ballet de Wiesbaden a pour Maitresse de ballet Jaione Zabala qui était manifestement ravie de déployer sa langue natale autour de la scène.



## Partage privilégié

Edouard Hue chorégraphe de la Beaver Dam Company expliquait hier aux élèves de l'école du Braou de Biarritz les dessous d'une chorégraphie, avec ateliers et extraits de son spectacle *Yumé*. Un moment de partage privilégié dont les enfants se souviendront. Surtout s'ils assistent cette après-midi à la représentation onirique de cette pièce au théâtre du Colisée.

# VIRTUOSITÉ SENSIBLE

## Rencontre

KATTALIN DALAT

Edouard Hue, c'est le fondateur et chorégraphe de l'éminente Beaver Dam Company. C'est aussi celui qui commence une interview en demandant au journaliste s'il va bien et qui, jeudi, posait un regard bienveillant sur chacun des 50 danseurs de tous niveaux inscrits à son stage, proposé dans le cadre du festival. Celui qui a créé *Yumé*, un spectacle jeune public onirique programmé ce samedi au théâtre du Colisée ainsi qu'*All I need*, un ballet transcendant que les spectateurs pourront recevoir dimanche au Théâtre du Casino. Non, le mot « recevoir » ne tombe pas là par hasard. Nous parlons bien ici de cadeau.

La danse, chez Edouard Hue, est une façon d'être au monde, de s'y relier. Ses inspirations, il va les chercher à l'épuisette dans les frissons, joyeux, rêveurs, tourmentés, qui nous animent. Puis il les danse. Les exulte. Par nécessité. Par instinct. Pour lui. Pour les autres. « C'est une danse de sensations. All I need, par exemple, est une pièce politique imaginée alors que Trump était encore président des Etats-Unis. Dès que j'allumais la radio, je trouvais les informations si agressives, si pesantes. S'y reflétaient les luttes de pouvoirs, ces luttes qui ne sont pas une affaire de surhommes ou de monstres mais bien de gens comme vous et moi ». Dans cette pièce subjugante et physique, le chorégraphe confronte cette notion de pouvoir à celle du besoin, en s'appuyant sur les règles d'un jeu de Go. Neuf danseurs de haut-vol tentent tour à tour de s'affirmer, cherchent l'harmonie tout en étant rattrapés par une universelle bataille d'egos qui n'évite pas le chaos. Ça remue, dans le ventre des danseurs et



Beaver Dam Company présentera *Yumé* ce soir au théâtre du Colisée et *all I need* demain soir au théâtre dasino.

© David Kretonic

celui du public. Ça parle. De ce qu'on n'arrive pas à dire, à être. La danse y est aussi urgente que fluide et traduit l'innommable, la beauté humaine qui s'ignore, aveuglée par la quête chimérique du « devenir ». Ça fait du bien. Et faire du bien, c'est ce qu'il veut, Edouard Hue, autant que d'être compris. « Le corps est mon moyen de communication. Être accessible est un choix artistique et un besoin. Avec le travail chorégraphique, la médiation est un pan important des missions de ma compagnie. J'aime ce partage dont le plaisir est le maître-mot ». Hier matin, pour le Temps d'Aimer, il animait des ateliers

dans différentes écoles de Biarritz autour du spectacle *Yumé*, sa première création destinée aux enfants et aux adultes rêveurs. « En tant qu'ancien basketteur, j'ai d'abord été influencé par les Etats-Unis. Aujourd'hui, le Japon tient une place importante dans ma vie. Pour Yume, je me suis inspiré des animations du réalisateur Hayao Miyasaki. J'ai mis du temps à réaliser ce spectacle - 5 ans - et c'est à ce jour le seul qui dispose d'une scénographie ». *Yumé* est un instant magique, une fable écologique qui se promène à travers les nuages, les océans, les forêts. La chorégraphie y est virtuose, le geste, chargé de douceur, in-

tense. Un cadeau. Nous y revoilà. Parce que la danse imaginée par ce trentenaire est aussi pure que son intention et ça, qu'on soit amateur ou néophyte, ça se respire. Lauréat en 2019 du prix Suisse de la danse en tant que « Danseur exceptionnel », Edouard Hue et sa compagnie franco-suisse passionnent la scène internationale qui, tour à tour, les sollicite ou en reprend les travaux, de la France à Singapour. Il pourrait le prendre, lui, le goût du pouvoir mais il laisse ça à d'autres. Il préfère celui du plaisir, que le public du Temps d'Aimer pourra partager tout ce week-end, sous la forme d'un intense frisson.

# BIZI HATSA

## Kronika

PEIO HEGUY

Europako Ondare Egunen karietara, Biarritzeko leku historikoa den Natacha Villan eskainia izanen da dantza ikuskizun bat arratsalde honetan, Maitaldia Festivalaren baitan. Gure hiriko leku historikoa baina ez hain ezagutua. 1905ean néo-basque estiloan eraikia izan den etxe hau monumentu historiko gisa sailktua da gaur egun eta, Hiriak, 1978an erosi ondoren herriko zerbitzuen bulegoak aterpetzeko erabiltzen du, bertako parkea publiko bilakarazirik. Ez da beraz, ustegabetarik leku hau hautatua izan, bi ekimen nagusi horiek uztartzeko tenorean. Christine Hassid tokiko koreografoaren beste obra bat dugu aipagai gaurkoan, atzokoaren ondotik. *Souffles #1* du izena aldi honetan. Hiru alditan gertatuko da. Lehen emanaldi bat eskainiko baitute artistek 14:00etan, koreografoa oren erdi bat berantago, publikoko jendeak berak zuzendutela dantzaldi batera gomitatutuz. Oren bat berantago, obraren beste emanaldi bat eskainiko du tropak. Performantzia bat izanen dena zati batean, idaz-

keta koreografiko bat baldin bada ere, dantzari inprobisatzeko parada eskainia baitzaie.

« Publikoak mugimendu dantzatuen lehen irakaspena ukan ondotik, ikuskizuna beste begirada batekin ikus dezan, sentsazioak hobeki sentituz » azaltzen du Christinek. Dantzaren hatsa. 2021ean apailatua izan da obra hau, COVID urte berezi haietatik atera ondotik hain zuzen ere. Eta preseski usaian antzoki barneetan ari zen dantza zuzendaria, murrutatik kanpo ateratzea erabaki zuen orduan Laurent Valera artista plastizianoarekin topo egin justu. Berak 60m luzetara eta 18m goratasun zuen plastiko erraldoi baten inguruko muntadura jarri zuen Bordelen, eta urte berezi horien ondotik, museoetatik ateratzeko behar berdina sentitzen zuen. Hats berri baten bila. Hiru dantzari hautatu eta elektro musikari bati ikuskizunaren doinua apailatzea eskatu ondotik, elkarren artean kozuzendu obra honetarako berriz erabiltzea erabaki zuten orduan « *Laugarren dantzari baten moduan, mugimendua adierazten baitu berak ere, ikusten ez duguna haztagarri bilakarazteko, dantzari baten mugimenduari oihartzun eginez.* » Bizi hatsari bide eginez. Denek emozioen bidaian hatsa har dezagun.



Martin Harriague presentatzen du hier *Of prophets and puppets* au théâtre du Casino.

© Stéphane Bellocq

## REALITY SHOW

Touche-à-tout doué et boulimique, Martin Harriague chorégraphe, scénographe, compositeur a transformé hier le Théâtre du Casino en un grand cabaret politique offrant au public un show ovationné et révélant le ballet de Wiesbaden dans un registre inattendu. The show must go on...

## Aujourd'hui

Gaur

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

11h. Médiathèque

Documentaire

Tes yeux entendaient la musique

12h30. Jardin Public

Répétition publique Beaver Dam Company

14h & 15h30. Parc Villa Natacha

Christine Hassid Project

Souffles#1

17h. Théâtre du Colisée

Beaver Dam Company

Yumé

18h. Plaza Berri

Tremplin Corps et Graphique

18h. Fronton Pétricot

(face à la Maison des Associations)

Mizel Thérêt

Komunikazio - Inkomunikazio

19h30. ST-JEAN-PIED-DE-PORT • Jai Alai

CCN Malandain Ballet Biarritz

Mosaïque

21h. Théâtre de la Gare du Midi

Hessisches Staatsballett / Wiesbaden -

Darmstadt

Boléro / I'm afraid to forget your smile

Demain

Bihar

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

9h. Grande Plage

Réveil du corps dansé face à l'océan.

9h30-11h. Grande Plage

Rendez-vous écocitoyens

Sélection Aquatique par DJ Transmeeter

10h - 17h. Esplanade sud du Casino

Village éco-responsable

10h - 12h. Esplanade sud du Casino

Les Dessous de l'iceberg :

Enregistrement du podcast de l'océan

10h30. Studio Gamaritz

Atelier Parents/Enfants

10h - 12h30. Grande Plage Sud

Ligne de vivants

Performance marchée et dansée

11h. Promenoir de la Grande Plage

Gigabarre de l'Océan

12h15. Esplanade sud du Casino

Centre de formation en Danse de Biarritz

15h. Place Bellevue

Arnau Pérez (Catalogne)

Vibra

17h. Esplanade sud du Casino

O Captain mon capitaine

Queen a man

18h. Fronton Pétricot

Mizel Thérêt

Komunikazio - Inkomunikazio

19h30. MAULEON • Jai Alai

CCN Malandain Ballet Biarritz

Mosaïque

19h. Théâtre du Casino

Beaver Dam Company

All I need

21h. Théâtre de la Gare du Midi

Andrés Marín & Jon Maya

Yarin

LE TEMPS  
D'AIMER  
LA DANSE

Le Temps d'Aimer en bus  
Rendez-vous aux spectacles en bus  
avec le réseau Txik-Txak.

Le Temps d'Aimer  
est un festival éco-responsable.  
Partagez vos gazettes,  
collectionnez les, recyclez les.

Licence  
L-R-21-009535  
L-R-21-009537  
Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™

Le festival est  
propulsé par



Balades guidées à vélo électrique  
tous les matins avec Valérie  
pour découvrir la ville autrement.  
Départ Gare du Midi,  
arrivée au jardin public pour assister  
aux répétitions publiques  
Infos & tarif : 06 86 71 36 62

